[PublikArt – Webzine Culturel](http://publikart.net/)

* [Spectacles/Théâtre](http://publikart.net/spectaclestheatre/)

**Je suis Voltaire ravive la flamme révolutionnaire au Théâtre de l’Epée de Bois**

Par

[Stanislas Claude](http://publikart.net/author/stanislas-claude/)

-

Avr 5, 2017

Je suis Voltaire, mise en scène de Laurence Février, Théâtre de l’Epée de Bois

***Je suis Voltaire ravive la flamme révolutionnaire au Théâtre de l’Epée de Bois***

6 personnages cherchent **Voltaire** dans une pièce de théâtre philosophique et de la plus brulante actualité. Qui était donc **François-Marie Arouet**, alias **Voltaire**, écrivain et philosophe primordial du XVIIIe siècle qui a préfiguré la révolution française. Décédé un an avant la prise de la **Bastille**, il a apposé son nom sur des pamphlets appelant à la raison et à la critique du fanatisme religieux. Son **Traité sur la tolérance** sert de fil rouge à une intrigue coupée en deux, d’abord consacrée à son égérie **Emilie du Châtelet** avant d’aborder l’actualité du fanatisme dans notre société moderne. Une pièce qui subjugue tant les comédiens semblent habités par leurs rôles pour un propos frappant de clairvoyance.

**Un homme connu et oublié à la fois**

Si le nom de **Voltaire** est connu de tous, peu connaissent son existence. Qui se souvient de la chasse aux sorcières dont il fut victime, lui faisant craindre d’être brulé vif par une foule en colère? Ses écrits à la fois philosophiques et sarcastiques prenaient pour cible l’ignorance humaine et le jeu des puissants pour conserver le peuple loin de livres considérés comme dangereux pour la sureté publique. Bourreau de travail et avide des plaisirs mondains, **Voltaire** vécut une longue passion avec la truculente **Emilie du Châtelet**. Considérée comme la première femme scientifique de **France** à une époque où le rôle de la femme ne s’éloignait guère de l’éducation des enfants et de la tenue du foyer domestique, elle traduisit l’oeuvre révolutionnaire de **Newton** en français pour informer sur sa découverte incroyable de la gravité. La première partie de la pièce se concentre sur une femme d’exception à grands renforts d’anecdotes drolatiques. Une journaliste d’investigation interprétée par la metteur en scène **Laurence Février** interroge la femme libre et volontaire de **Voltaire**. A ses côtés, l’archange **Ezechiel** (**Véronique Gallet**)fait le pied de grue. Mais jamais le philosophe n’apparait, toujours évoqué et absent à la fois.

**Une réflexion sur l’actualité de son oeuvre**

La seconde partie voit un professeur autodidacte interroger une jeune fanatisée toute disposée à propager les idées de **Daech**. Pour un double rappel sur la triste actualité de l’oeuvre du vénérable philosophe. Car le XVIIIe siècle fut le théâtre d’abominations sous l’impulsion d’une justice toute dévouée aux thèses rigides de l’inquisition. Les affaires **Calas** et du **Chevalier de la Barre** rappellent les pires extrémités de ce que l’être humain peut être capable de faire sur l’autel de l’ignorance. Impossible de sortir de la magnifique salle du **Théâtre de l’Epée de Bois** sans avoir des tirades en tête ne faisant pas douter de l’importance de la pièce à l’heure actuelle. Le rappel à la raison est omniprésent et donne envie de redécouvrir une oeuvre apposée après les attentats de janvier sur un autel improvisé, au milieu des fleurs et des bougies, comme un rappel, un appel à la mémoire. **Voltaire** le soulignait si bien: *Puissent tous les hommes se souvenir qu’ils sont frères ! Qu’ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes.* La **Chimène Compagnie** s’en donne à coeur pour perpétuer l’enseignement d’un auteur qui a marqué son siècle et devrait garder la même aura aujourd’hui.

**Une pièce iconoclaste qui subjugue tout du long avec son rappel sur l’importance de la raison. Ne pas croire que le texte et son auteur soient datés, ils n’ont jamais semblé plus proches de nous…**